

DOREL IOSIF FLOAREA TUÉ PAR UN POLICIER À MONTGERON



Le 29 juillet 2014, Dorel Iosif Floarea, un père de famille, était abattu par un policier de la BAC, à Montgeron, une petite commune de l'Essonne. En moins de 24h, la machine judiciaire et ses relais médiatiques se mettent en marche. Dès le lendemain du meurtre de Dorel Iosif Floarea, la plupart des médias qui consacrent de brefs articles ou de courts sujets à sa mort se contentent de parler d'un « Roumain qui ne parlait pas le français », de « Roumains alcoolisés et bruyants »¹ et soulignent que le parquet s'oriente vers la « légitime défense », après l'ouverture d'une information judiciaire pour « violences volontaires avec arme ayant entraîné la mort sans intention de la donner ». Le maire UMP de la ville a tenu pour sa part à exprimer ses « pensées pour le policier forcément affecté par ce drame », ajoutant que le Moulin de Senlis, le bâtiment devant lequel Dorel Iosif Floarea a été abattu, est une « zone de non-droit »². Le concert médiatique s'achève par une déclaration du secrétaire régional du syndicat policier Alliance précisant : « Il ne s'agit en aucun cas d'un dérapage ou d'une bavure policière ».

Pourtant, rapidement, la femme de Dorel Iosif Floarea, Florica, rencontrée quelques jours plus tard, et le frère de la victime, ainsi que des témoins résidant au moulin de Senlis, vont donner une tout autre version des faits. Ce 29 juillet, Dorel Iosif Floarea, qui habite Vigneux-sur-Seine avec sa femme et leurs enfants, se rend dans une banque de Montgeron pour régler des affaires liées à son entreprise de bâtiment. En sortant, il rencontre son frère et un ami, avec qui il va boire devant le Moulin de Senlis. Ce bâtiment, sous le coup d'un arrêté d'insalubrité, fait l'objet de projets de rachat pour sa transformation en hôtel de luxe³. Dans cet édifice, situé en bordure d'une zone pavillonnaire⁴, vivent une vingtaine de familles, la plupart issues d'Europe de l'est,

1. <http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20140730.AFP2913/un-homme-tue-par-un-policier-au-cours-d-une-interpellation-dans-l-essonne.html>.

2. <http://www.leparisien.fr/faits-divers/essonne-un-policier-tue-un-homme-a-montgeron-29-07-2014-4035531.php>.

3. <http://www.leparisien.fr/espace-premium/essonne-91/le-rachat-fragile-du-moulin-de-senlis-par-un-milliardaire-russe-29-05-2014-3880275.php>.

4. <http://www.mediapart.fr/journal/france/070814/homme-abattu-montgeron-deux-temoins-contestent-la-version-policier>.

du Caucase et de Russie. Aux alentours de 18h, un équipage de policiers municipaux débarque, et signifie aux trois hommes qu'il est interdit de boire. Très vite, ils sont rejoints par quatre policiers de la BAC qui vident la bouteille de whisky qu'ils étaient en train de boire et la jettent à la poubelle. Le frère de Dorel Iosif Floarea affirme que celui-ci avait commencé à protester en voyant que les policiers venaient de jeter la bouteille. Un des policiers recule alors, trébuche sur un bloc de béton et tire la balle qui atteint Dorel Iosif Floarea au thorax, tandis qu'un second policier tire avec son flashball. Aussitôt après, son frère et leur ami sont gazés, embarqués au commissariat et placés en garde à vue. Une heure plus tard, Dorel Iosif Floarea est déclaré mort.

Les policiers ne prendront pas la peine de prévenir les membres de la famille alors que Dorel Iosif Floarea était muni de plusieurs papiers d'identité où figurait son adresse. Son frère l'apprendra par un ami peu après sa garde à vue. Après que le beau-frère, Vasile, ait eu des doutes en regardant une chaîne de télévision évoquant la mort d'un « Roumain de 42 ans » à Montgeron, Florica devra se rendre d'elle-même au commissariat pour s'entendre annoncer la mort de son mari.

À en croire la version policière, unanimement relayée dans les médias, le déroulement des faits jusqu'à leur fin « tragique » est simple : la police municipale aurait répondu à un appel signalant que trois hommes alcoolisés troublaient le voisinage. Lors de leur intervention, se sentant débordés, ils auraient appelé en renfort un équipage de BAC qui aurait tenté de faire s'allonger au sol les trois hommes. L'un d'eux se serait montré menaçant et aurait voulu agresser l'un des agents avec un tesson de bouteille. Ce dernier, « se sentant menacé » aurait alors abattu l'« agresseur ». Le fameux tesson de bouteille de whisky, évoqué pour justifier la légitime défense, est une pure invention selon des voisins et les proches. Selon eux il s'agissait en réalité d'un paquet de cigarettes ou de son portable.

La famille a aussitôt porté plainte et s'est constitué partie civile avant de se mettre en quête de témoins, dont certains auraient filmé la scène. Certains déclarent avoir effacé leurs vidéos par peur de policiers venus intimider les résidents du moulin, témoins du meurtre. Le 7 août, un peu plus d'une semaine après la mort de Dorel Iosif Floarea, ses proches ont organisé un rassemblement devant le moulin de Senlis. Devant les photos et les fleurs déposées sur le trottoir où Dorel Iosif Floarea a été abattu, sa femme, Florica et ses proches ont réclamé la vérité, deux jours avant les funérailles à Timisoara, en Roumanie. Sur un bout de carton, déposé sur l'autel funéraire improvisé, on pouvait lire « Est-ce qu'une journée d'ivresse mérite la mort ? ». En attendant les conclusions de l'enquête de l'IGPN et les suites éventuelles que donnera le juge d'instruction, la famille et les proches de Dorel Iosif Floarea prévoient d'organiser une mobilisation en septembre pour que sa mort ne sombre pas dans l'oubli.

Collectif Angles Morts
anglesmorts@gmail.com